

HOMÉLIE
DIMANCHE 13 septembre 2015
24ème dimanche du temps ordinaire (B)



Jacques Houle, c.s.v., prêtre

L'envoyé

Pour vous qui suis-je? demande Jésus à ses disciples. Pierre répond: *Tu es le messie.*

Évidemment sa réponse n'a rien de surprenant pour nous. Nous l'avons entendu si souvent. Mais si je m'étais promené parmi vous pour vous poser à mon tour la question, auriez-vous spontanément pensé à me dire que Jésus est le *Messie...* surtout en pensant que ce mot vient de l'hébreu et qu'il veut dire «*l'envoyé de Dieu*»? Peut-être pas... les réponses auraient probablement été fort diverses de l'un à l'autre. Un peu comme dans l'évangile. D'ailleurs quand Jésus commence d'abord par demander à ses disciples: «*Pour les gens, qui suis-je? Qu'est-ce qu'ils disent de moi?*», les réponses et les opinions varient passablement. Ainsi par exemple, dans l'entourage de Jésus on pense qu'il est Jean-Baptiste, qu'il pourrait même être une réincarnation du prophète Élie revenu prêcher.

Il y a 2000 ans Jésus fut un personnage controversé. On avait de la difficulté à saisir son véritable visage. Controversé il y a 2000 ans, il l'est encore aujourd'hui. Certains ne voient en lui qu'un grand moraliste. D'autres nient qu'il soit Fils de Dieu. Ici et là on en fait un révolutionnaire ou tout simplement la femme de Marie-Madeleine comme dans le film *Da Vinci Code...* Sa personne ne se laisse pas facilement cerner.

En fait, sa véritable identité n'est perçue que par grâce. Si à la question posée par Jésus Pierre répond avec assurance: *Tu es le Messie*, si le chef des apôtres peut prononcer ces mots, Matthieu tient à souligner, non sans raison, que c'est parce que *le Père qui est dans les cieux* les lui a révélés.

Et c'est ainsi que Pierre aura été un des premiers à saisir la véritable nature

de Jésus, à en soupçonner les conséquences même si ce ne sera pas facile car il ne pouvait pas imaginer que le Messie - cet *envoyé de Dieu* - serait un homme de douleur. Jésus prendra pourtant la peine de le lui révéler mais il en sera scandalisé. Et en cela il n'a pas tort, car mourir sur une croix quand on est *Fils de Dieu*, être mis au dernier rang quand on est *l'égal du Père*, être puni comme un criminel quand on a rien fait de mal, ça n'a aucun sens. Paul dira que c'est un *scandale pour les juifs et une folie pour les grecs*.

Par ailleurs la dure expérience que Pierre est en train de vivre n'est pas sans importance. Elle porte en elle quelque chose de fondateur pour notre propre expérience croyante. Quand il parle du *Messie*, son regard se porte délibérément en avant, sur ce qui vient, sur quelque chose de neuf, même s'il a la difficulté à la comprendre et surtout à l'accepter. Pierre ne se contente pas de répéter des idées reçues, de répéter *ce que les gens disent...*

Et la nouveauté qu'il intuitionne, c'est de comprendre que Dieu n'est pas ce qu'il s'était imaginé. Jésus fait éclater les manières humaines que l'on avait de le comprendre. Quand il conduit Pierre à réaliser que s'il est un *messie*, mieux qu'il est *le Messie, l'Envoyé de Dieu*, il ne manque pas de lui préciser qu'il le sera sous les traits d'un *serviteur*, d'un *serviteur souffrant* prêt à épouser jusqu'à son extrême limite la condition humaine.

Et cela Pierre l'a bien compris, il l'a tellement bien compris qu'il le refuse et *se met à lui faire de vifs reproches*. Pourtant Jésus n'aura pour toute réponse que de l'inviter à *marcher à sa suite en prenant sa propre croix*.

Cependant si les choses sont claires et pour Pierre et pour nous, elles n'en sont pas moins déroutantes. Les belles paroles et les bonnes réponses apprises concernant le *Christ*, le *Messie*, la personne de *Jésus*, deviennent rapidement insuffisantes.

Croire n'a de sens qu'en marchant à la suite du Christ, qu'en faisant nôtre ses choix, qu'en nous mettant à aimer comme il a aimé, qu'en modelant nos gestes sur les siens avec une mentalité rapidement identifiable parce qu'on y verra la trace de la croix. Et si nous avons encore quelques difficultés à nous en convaincre, on peut toujours rappeler la question que pose saint Jacques dans sa lettre - nous le lisons tantôt - *Si quelqu'un prétend avoir la foi, alors qu'il n'agit pas, à quoi cela sert-il?*

Seigneur, tu ne voulais ni le pouvoir ni le prestige,
tu proposais à tes disciples l'amour et le pardon.
Tu savais que les puissants ne pourraient le supporter
et qu'il te feraient mourir.
Mais tu étais le Messie,
tu es le Messie,
le Christ,
l'envoyé de Dieu,
le serviteur,
et tu nous as surtout appris que ton identité
n'est pas une définition,
mais qu'elle est un chemin.

Amen

